

vient d'être communiquée à *l'Etendard* par un ami de ce journal :

"..... Dans la remarquable notice biographique que vous avez publiée, il est glissé une erreur, fort explicable, à la distance qui vous sépare des lieux où s'écoulèrent les premières années du P. Cazeau. Mais, comme ce point ne manque pas d'importance, chez un homme de cette valeur, et pour le Collège de Ste Anne qui s'honore de le compter parmi ses enfants, vous me permettrez de le signaler à vos lecteurs.

Le P. Cazeau ne fit pas seulement deux années de grammairer du Collège de Ste Anne, mais il y fit un cours d'études complet, qu'il commença le 4 septembre 1855 et termina le 7 juillet 1864. C'est aussi dans cette maison qu'il fit son *Grand Séminaire*, donnant toujours à tous, les plus beaux exemples de piété et d'application au travail. Et, quand le temps fut arrivé pour le jeune lévite, de réaliser le dessein qu'il avait formé de se consacrer aux missions de l'Ouest, la communauté, pour lui témoigner un témoignage d'estime, inouï jusque là, l'accompagna jusqu'à St Pierre, Rivière du Sud, où le vénérable archevêque et missionnaire, Mgr F. N. Blanchet (comme lui enfant de cette paroisse) conféra au nouvel apôtre l'ordination sacerdotale. Depuis lors, l'âme du Révd Père n'a pas cessé d'être étroitement attachée à son *Alma Mater*; et sa correspondance intime, avec ceux qu'il n'a cessé d'honorer de son amitié, témoigne de sa vive affection et de sa profonde reconnaissance. C'est pourquoi, j'ose espérer que vous voudrez bien faire place dans vos colonnes, à la rectification que je prends la liberté de vous envoyer.—UN AMI."

Nous empruntons à un petit opuscule que nous avons dans notre bibliothèque, contenant quelques notes relatives aux premières années du Révd Père Cazeau, son ordination et sa première messe, les lignes suivantes :

" M. F. P. Cazeau est né à St Pierre, Rivière du Sud en l'année 1843, et fut baptisé par le Révd M. Le Parent, actuellement curé de St Jean Port Joli (1867). Sa pieuse mère cultiva avec un grand soin ses premières années. Dès qu'il fut d'âge à commencer son éducation, elle le confia aux bons Frères de la Doctrine chrétienne de Montmagny. Ce fut là, dans l'été de 1855, que M. André Pelletier, alors directeur du Collège de Ste Anne, assistant à la distribution des prix, remarqua cet enfant qui semblait se distinguer entre ses petits compagnons par ses succès, sa candeur et sa piété. Il crut devoir conseiller à sa famille de poursuivre son éducation en l'envoyant immédiatement dans un séminaire.

" Il entra donc au Collège de Ste Anne le 7 septembre 1855. Grâce à son application, il compléta son cours d'études en huit ans. Il se distingua toujours entre tous ses compagnons par sa fervente et constante piété, par son amour pour le travail, par sa bonne conduite, et par son grand respect pour ses supérieurs et ses maîtres. Il présageait déjà ce qu'il serait plus tard; on le proposait comme modèle à ceux de son âge. Il ne faut cependant pas s'imaginer qu'il faisait tout par attrait, et que Dieu lui épargnait les petites épreuves qui se rencontrent souvent dans la vie collégiale. Non; il aurait pu faillir à ses devoirs lui aussi, *potuit transgredi*, il a eu ses moments de luttas et de combats; aucun mortel n'en est exempt.

Mais sa volonté, qu'il a eu soin de fortifier par la prière, l'a admirablement servi dans la pratique du bien.....

" M. Cazeau, doué de bons talents, a fait de fortes et solides études: elles auraient pu être même brillantes si sa santé ne l'eût obligé à interrompre fréquemment ses classes. Doué d'une forte constitution, il éprouvait sans cesse le besoin d'exercices violents: la vie sédentaire lui était tout-à-fait contraire.

" Il prit l'habit ecclésiastique en septembre 1864. Ce ne fut pas un grand sacrifice pour lui que le renoncement au monde. Le dessein de se consacrer à Dieu était arrêté chez lui depuis longtemps. Mgr l'Archevêque Blanchet avait accepté l'offre de ses services comme missionnaire, lors de son avant-dernier voyage en Canada. Il était donc tout préparé à entrer dans la carrière sacerdotale. Aussi sa vie de séminariste fut-elle un sujet d'édification pour tous ses confrères. Personne parmi eux ne fut plus pieux, plus studieux, plus attaché à la règle, plus discret que notre jeune ami. Sa mémoire sera toujours chère à ses supérieurs, à ses confrères, et aux jeunes élèves du Collège; et notre souhait le plus ardent est qu'il ait chez ces derniers de nombreux imitateurs....."

Le Cabinet local.—Le Cabinet local est maintenant complètement constitué par l'acceptation de l'hon. M. Flynn comme sixième ministre.

Voici comment les porte-feuilles sont distribués: L'honorable M. J.-G. Ross.—Premier, et Ministre des Travaux-Publics et de l'Agriculture.

L'honorable M. L.-O. Taitton,—Procureur Général et leader de l'Assemblée Législative.

L'honorable M. J. G. Robertson,—Trésorier.

L'honorable M. E.-J. Flynn,—Ministre des Chemins de Fer.

L'honorable M. W.-Wm Lynch,—Ministre des Terres de la Couronne.

L'honorable M. Jean Blanchet,—Secrétaire Provincial.

Leçons de déclamation au Collège de Ste Anne.—On nous annonce que M. l'abbé P. Lagacé, Principal de l'Ecole Normale Laval, est actuellement au Collège de Ste Anne, où il donne des leçons de lecture et de déclamation.

M. le Principal a été élève, directeur et supérieur du Collège. Il a passé, comme on sait, plusieurs mois au Conservatoire de Paris, où il a étudié sous les maîtres les plus distingués. Son passage au Collège de Ste Anne ne manquera pas d'avoir d'excellents résultats, et donnera un nouveau relief à cette institution qui a déjà produit tant d'hommes distingués, et qui n'épargne aucun sacrifice pour donner aux élèves, en même temps que les professeurs les plus habiles, tout le confort matériel possible.

25e Anniversaire de prêtrise du Révd M. Edouard Demers, curé de Notre Dame du Mont Carmel.—Les nombreux amis de M. le Curé de N.-D. du Mont Carmel, se sont réunis, ce matin, autour de leur digne confrère pour lui présenter leurs hommages, et se joindre aux paroissiens de Mont-Carmel, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'ordination de M. Demers. La modestie de ce prêtre généreux, a beau vouloir cacher le bien qu'il fait et étouffer l'expression de la reconnaissance, force lui a été de subir aujourd'hui l'explosion des sentiments qui débordaient